

Ukraine : combats, négociations, crise humanitaire... quelle est la situation dans l'Est ?

Le Monde.fr | 11.08.2014 à 17h30 • Mis à jour le 12.08.2014 à 06h42

Abonnez-vous
à partir de 1 €

■ Réagir ★ Classer



- Comment les populations civiles vivent-elles pendant les combats ?

Le dernier bilan des combats dans l'est de l'Ukraine avancé par les Nations unies s'élevait à environ 1 100 morts, en comptant les soldats gouvernementaux, les rebelles et les civils. Face à la violence des combats, près de 300 000 civils ont fui vers la Russie.

A Louhansk, les autorités dénoncent un « *blocus* » et une situation « *critique* » depuis neuf jours, alors que la ville n'a plus d'électricité, d'eau courante ou de réseau téléphonique, et que l'essence et les réserves de nourriture s'épuisent. Les salaires, les pensions et les aides sociales ne sont plus versés depuis près d'un mois.

Selon le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), des milliers de personnes sont sans accès à l'eau, à l'électricité et à des soins médicaux dans l'est de l'Ukraine.

Samedi, le « premier ministre » séparatiste, Alexandre Zakhartchenko, a reconnu que Donetsk était au bord d'une « *catastrophe humanitaire* ».

Lire aussi (édition abonnés) le reportage de notre envoyé spécial : Terreur sur le Donbass



■ Une opération humanitaire peut-elle avoir lieu ?

Une initiative internationale sous l'égide du CICR pour venir en aide à la population civile de Louhansk prend forme. Lundi, la Russie s'est dite prête à envoyer un convoi humanitaire « *en coopération avec la Croix-Rouge* » dans l'est de l'Ukraine et « *sans escorte militaire* ».

Le CICR a confirmé avoir eu des discussions avec Moscou et Kiev et a dit avoir soumis un document aux deux parties pour obtenir des garanties en termes de sécurité. « *Le document stipule également (...) que, avant le début de l'opération, le CICR devra recevoir sans retard injustifié des autorités de la Fédération de Russie tous les détails nécessaires concernant l'aide humanitaire, dont les quantités et le type d'aide et les besoins en matière logistique* », précise l'ONG.

Le président des Etats-Unis, Barack Obama, a apporté son soutien à une opération plus large, qui devrait inclure l'Union européenne, la Russie, l'Allemagne et d'autres pays. Lors d'une conversation téléphonique avec son homologue ukrainien, Petro Porochenko, il a affirmé que toute intervention russe en Ukraine sans le consentement de Kiev serait « *inacceptable* » et constituerait une violation du droit international.

Jusqu'ici, le gouvernement de Kiev a refusé une aide humanitaire unilatérale de la Russie, craignant que Moscou l'utilise à un avantage militaire. A Bruxelles, Jose Manuel Barroso, qui s'est entretenu avec Vladimir Poutine lundi, a mis en garde contre cette éventualité, « *quel que soit le motif, y compris humanitaire* », et « *a exprimé ses inquiétudes face aux rassemblements de troupes russes à la frontière ukrainienne* ».

La semaine dernière, des signaux d'alarme concernant une éventuelle entrée de troupes russes en Ukraine s'étaient multipliés — l'OTAN ayant notamment affirmé que la Russie avait massé environ 20 000 soldats « *prêts au combat* » près de sa frontière.



■ Les prorusses sont-ils sur le point de perdre leurs bastions ?

Après quatre mois de conflit, dans lequel 568 personnes ont été tuées et 2 120 autres blessées au sein de l'armée ukrainienne, la stratégie des militaires consiste désormais à se concentrer sur les dernières places fortes des insurgés prorusses, et à les séparer pour les isoler.

Lundi 11 août, l'armée a ainsi coupé les routes reliant les deux dernières grandes villes contrôlées par les rebelles, à savoir Louhansk et Donetsk. Preuve de l'avancée de l'armée, la ville de Panteleïmonivka, à une trentaine de kilomètres au nord-est de Donetsk, a été reprise.

A Donetsk, la plus grande ville du bassin minier du Donbass, les combats se sont intensifiés depuis plusieurs jours. Frappée par des tirs à l'arme lourde samedi, la capitale régionale a subi un pilonnage d'artillerie le lendemain, qui a soufflé les vitres d'une maternité. Dans la nuit, des bombardements ont été entendus et des blindés rebelles aperçus traversant le centre-ville. Donetsk encerclée et les forces rebelles séparées, l'armée a annoncé, lundi, qu'elle se préparait à « *la dernière phase* » de la reprise de la ville.

Lire aussi (édition abonnés) le portrait d' Igor Strelkov, mystérieux artisan de la défense de Donetsk



■ Où en est l'enquête sur le crash du vol MH 17 ?

Un Boeing de Malaysia Airlines qui devait relier Amsterdam à Kuala Lumpur, avec 298 personnes à son bord, a été abattu en plein vol le 17 juillet par un missile. Chacune des parties rejette la responsabilité de ce tir sur l'autre, Kiev et les Occidentaux accusant les rebelles, tandis que Moscou et les insurgés l'imputent à Kiev.

L'avion s'étant écrasé non loin de Donetsk, le travail des secouristes a été compliqué, tout comme l'est celui des enquêteurs. En un peu moins d'un mois, les experts internationaux ont pu se rendre sur les lieux de l'accident à quelques reprises, repoussés régulièrement par les combats dans la zone.

Ils ont pu rassembler des corps et des effets personnels des victimes. Ils ont aussi pu recueillir les boîtes noires, analyser les informations émanant de radars et des contrôleurs du ciel et espèrent publier un rapport préliminaire dans « quelques semaines ».